



et très gracieuse, bien écrite pour l'instrument, a eu une vogue énorme dans les salons. Dukler était petit-fils et fils de chefs de musique très estimés en Hollande, les deux Français DUKLER.

"DUNOP (Alexandre MURRAY), littérateur, juriste et homme politique écossais, né à Greenock (comté de Renfrew) en 1798. — Il est mort à Edimbourg le 17 septembre 1870.

DUNN (Oscar), littérateur et journaliste canadien, né en 1844, mort à Montréal (Canada) en 1885. D'origine écossaise par son père et canadienne-française par sa mère, Oscar Dunn, petit-fils d'un haut fonctionnaire britannique qui avait exercé par intérim les fonctions de gouverneur général du Canada, épousa avec une sorte de passion la nationalité de ses ancêtres maternels. Après avoir débuté fort jeune dans le journalisme, il vint à Paris et collabora au « Journal de Paris » sous la direction de MM. Weiss et Hervé. De retour au Canada, il rédigea pendant plusieurs années, avec beaucoup de talent, une revue hebdomadaire illustrée, l'« Opinion publique ». En 1877, il fut nommé au secrétariat du département de l'Instruction publique de la province de Québec. Il faisait partie de l'Académie canadienne ou Société royale du Canada, fondée par le marquis de Lorne. On doit à cet écrivain les ouvrages suivants : « Pourquoi nous sommes Français » (Montréal, 1870, in-18) ; « Union des catholiques » (Montréal, 1871, in-89) ; « Union des partis politiques dans la province de Québec » (Montréal, 1874, in-89) ; « Dix ans de journalisme : Mélanges » (Montréal, 1876, in-89) ; « Glossaire franco-canadien et vocabulaire de locutions vicieuses usitées au Canada » (Québec, 1880, in-16). Sous le pseudonyme de Ch. Sestakew, Oscar Dunn a publié Une disparition mystérieuse, d'après l'anglais de Hawthorne (Montréal, 1884, in-89).

DUNOIS, OISE s. et adj. (du noi, noi-ze — de Dunon, abrégé de Castellum dunon, nom latin de Châlons-sur-Marne) : nom de lieu et de habitants.

DUNZTER (Jean-Henri-Joseph), philologue et littérateur allemand, né à Cologne le 12 juillet 1813. — Outre les ouvrages cités, on lui doit : Gœthe et Charles-Auguste (1861-1862, 2 vol.) ; Études sur Homère (Leipzig, 1872) ; Kirchhoff, Kœchly et l'Odyssee (Cologne, 1872) ; Catalogue des antiquités romaines du musée Walraf-Richartz, à Cologne (Cologne, 1873) avec la reproduction de toutes les inscriptions ; Deux Convertis, Zacharias Werner et Sophie de Schardt (Leipzig, 1873) ; Charlotte de Stein ; Une biographie (Stuttgart, 1874, 2 vol.) ; Questions classiques (1874) ; Charlotte de Stein et Corona Schrafer. Une défense (Stuttgart, 1876) ; une étude en trois volumes sur les vies de Goethe, Schiller et Lessing (Leipzig, 1880-1881), plusieurs fois rééditées. De plus, il a fait paraître une édition illustrée des œuvres choisies de Gœthe en cinq volumes (Stuttgart) ; des éditions choisies d'Homère et d'Horace, fruits de longues recherches ; Commentaires sur les classiques allemands (Wieningenja et Leipzig, 1856-1882) ; Correspondance entre Fr. Jacobs et Franz Gœtli (Leipzig, 1862) ; Didon, tragédie de Mme de Staël (Francfort, 1867) ; Enfin, il a été nommé directeur de la Bibliothèque nationale allemande, de Hempel, et de la « Littérature nationale allemande », de Kirschner.

DUODÉCANE s. m. (du o-dé-ka-ne — lat. duodecim, douze ; terminaison des né-carbures paraffiniques). Chim. Hydrocarbure paraffinique contenant dans sa molécule douze atomes de carbone. H<sub>22</sub>. de DIBUYLX.

— Encycl. Les duodécanes C<sub>12</sub>H<sub>22</sub> forment un groupe nombreux d'isomères dont quelques-uns seulement sont connus. L'un d'eux, bouillant vers 245°, a été retiré par Pelouze et Cahours des pétroles d'Amérique. Un autre est l'hydrure de lauryle, obtenu en décomposant par la pile l'annanthate de potasse. Quand on distille le produit de la décomposition en présence de la solution alcoolique de potasse, il passe entre 210° et 216°. C'est un liquide huileux, incolore, insoluble dans l'eau, soluble dans l'alcool et l'éther ; densité 0,754 à 0° ; il bout à 209°. Un troisième a été obtenu par Schorlemmer, en traitant par le sodium l'iodure d'hexyle de la manille. C'est un liquide incolore, densité 0,738 à 0°, bouillant à 201°.

DUONG-DONG, village de la Cochinchine, sur la rive orientale de l'île de Phu-Quoc, entouré de jardins et de champs de caféiers.

DU'ONG-TRI, nom que porte la partie de la côte cochinchinoise baignée par le golfe de Siam. Cette côte est semée de rochers et de bancs de sable de hauteur très inégale.

DUPAIN (Edmond-Louis), peintre français, né à Bordeaux le 17 janvier 1847. Entré à l'école municipale de dessin de sa ville natale, il s'y fit remarquer par son goût studieux et obtint une pension qui lui permit de continuer à Paris ses études. Il entra dans l'atelier de M. Cabanel et exposa au Salon de 1870 un tableau mythologique, Mort de la nymphe Hypérie. On vit ensuite de lui : Sous la tonnelle (1873) ; la Jeunesse et la Mort (1875), qui lui valut une 3<sup>e</sup> médaille ; le Bon Samaritain, destiné à l'église de Longwy (Moselle) ; Saint Germain et saint Protas conduits en prison (1877), deux œuvres d'un dessin châtié, d'une composition harmonieuse, qui lui obtinrent une 1<sup>re</sup> médaille. Le Droit de sortie à Bordeaux (XVII<sup>e</sup> siècle), peint pour le tribunal de commerce de cette ville, et la France en 1850, tableau acquis par l'État pour le musée du Luxembourg, parurent aux Salons de 1878 et 1880 et confirmèrent la réputation de l'artiste. Aux Salons suivants, il exposa quelques tableaux de genre, entre autres : le Printemps chasse l'Hiver (1881) ; A la dérive (1882) ; le Chemin difficile (1883), acheté par le grand-duc Alexis de Russie ; Chasseur sous bois (1885), ainsi qu'un certain nombre de portraits. En 1884, M. Dupain avait été chargé de peindre, pour l'Observatoire de Paris, un plafond représentant le Passage de Vénus devant le Soleil, qui figura au Salon de 1886 et se fit remarquer par ses colorations délicates, ainsi que par d'heureuses qualités d'ensemble. Cet artiste distingue à exposé depuis : le Départ de l'enfant prodigue et le portrait du contre-amiral Mouchez (1887) ; Entre deux dangers, Musique de rue (1888).

"DUPARC (Jean-Louis-Léon-René), marin français, né à Leyde (Pays-Bas) le 28 mars 1798. — Il est mort à Paris en juin 1855.

DUPASQUIER (Charles), homme politique français, né à Chambéry le 14 août 1804. — Il est mort le 16 avril 1880.

"DU PAYS (Joseph-Augustin), littérateur français, né à Paris le 14 janvier 1804. — Il est mort à Fontainebleau le 2 août 1879. En dernier lieu, il a traduit le Roland furieux de l'Arioste pour l'édition illustrée par Gustave Doré (1879, in-fol.).

DUPERRÉ, groupe de cinq îles inhabitées de l'archipel de la Louisiade (Océanie), au sud-est de la partie S.-E. de la Nouvelle-Guinée, par 11° 10' 30" de lat. S. et 149° 30' 30" de long. E.

DUPERRÉ (Victor-Auguste, baron), marin français, né à Paris le 4 août 1825. Il est fils de l'amiral Duperré, qui conduisit en 1830 l'expédition française devant Alger. Sorti de l'École navale en 1843, enseigne en 1846, c'est après quelques années de navigation et un voyage d'exploration dans les mers de Chine sur la « Bayoussine », avec le commandant Jaron de La Gravière, qu'il fut nommé lieutenant de vaisseau en 1851 et décoré en 1852. Très remarqué de ses chefs pendant l'expédition de la Balique, notamment à l'attaque de Bomarsund et au blocus de Sweaborg au mois d'avril 1855, il fut promu officier de la Légion d'honneur le 21 décembre suivant. Capitaine de frégate en 1859, capitaine de vaisseau en 1865, il fut aide de camp du prince Jérôme, puis de M. de Chasseloup-Laubat, alors ministre de la Marine, dont il devint le chef de cabinet. Sous le ministère de l'amiral Rigault de Genouilly, il reçut la croix de commandeur (11 mars 1868) et commanda la station d'Inde. A son retour en France, au mois de juillet 1870, le ministre de la Marine le mit de nouveau à la tête de son cabinet ; il occupa ces mêmes fonctions après le 4 septembre. Promu commandeur le 20 mai 1873 et grand officier le 5 février 1878, c'est le 1er octobre 1878, alors qu'il commandait la 1<sup>re</sup> division de l'escadre de la Méditerranée, qu'il fut nommé vice-amiral ; ensuite il a fait partie du conseil des travaux, comme membre et comme président ; il a été préfet maritime à Toulon, a commandé en 1884 l'escadre d'évolutions et, depuis le mois d'octobre 1886, il est vice-président du conseil d'amiral.

DU PETIT-THOUARS ou SCHWARTZ, cap de la côte orientale de la Corée, sur la mer du Japon ; il limite au N.-E. la grande baie de Broughton ou golfe de Corée.

DU PETIT-THOUARS (Abel-Nicolas-Georges-Henri BIKROASSE), marin français, né le 22 mars 1832 à Bortouaux-les-Rouches (Loiret). Neveu de l'amiral Du Petit-Thouars, à qui la France doit Taiti, il sortit de l'École navale comme aspirant en 1849, fut nommé enseigne de vaisseau en 1851 et fit toute la campagne de Crimée, pendant laquelle il gagna la croix de chevalier, après avoir été grièvement blessé par un éclat de bombe le 12 avril 1855 le 7 juin suivant, il fut blessé de nouveau par des éclats d'obus, et l'on craignait même qu'il ne perdit complètement la vue. Lieutenant de vaisseau en 1856, il devint officier d'ordonnance de l'amiral Hamelin, ministre de la Marine, puis fut employé en 1858, sur le « Suffren », comme commandant de la canonnière, et, en 1859, comme commandant de la canonnière « Éclair », avec laquelle il fit toute la campagne de l'Adriatique en 1859. Après la paix de Villafranca, il fut chargé d'une mission hydrographique sur les côtes de l'Algérie, laquelle dura deux ans, aide de camp de l'amiral Rigault de Genouilly en 1862 et nommé capitaine de frégate le 13 août 1864, il reçut, peu après, le commandement de la corvette « Dupuy », et fut envoyé à l'extrême Orient. Promu capitaine de vaisseau le 17 juin 1870, à la suite de cette campagne, il revint en France et il fut envoyé en Alsace pour commander sur le Rhin. Obligé de se renfermer dans Strasbourg assiégé, il fut blessé par un éclat d'obus, à la tête des

compagnies de marins, à la sortie du 2 septembre. Ce fait d'armes lui valut une citation à l'ordre du jour et la croix de commandeur de la Légion d'honneur le 6 octobre suivant. Après la guerre, il devint membre du conseil d'amiral et du conseil des travaux, devenu ministre de la Marine, le prit comme chef de cabinet et le nomma contre-amiral (26 mars 1877) ; sous le ministère des amiraux Gicquel bilet et de Roussin, il resta chef de cabinet à Brest comme major général. Il fit, à partir de la fin de 1878, une campagne de chef de trois années, comme commandant en chef de la station navale de l'Océan Pacifique, et, à son retour, il fut major de la flotte à Toulon. Vice-amiral le 31 décembre 1883, il a été préfet maritime à Cherbourg de 1885 à janvier 1887, et, depuis cette époque, il a été appelé en même qualité à Toulon. Dans son livre sur Nos Marins, M. Trefou dit que M. Du Petit-Thouars, bien avant l'arrivée de l'amiral Aube au ministère, s'était sérieusement occupé de la question des torpilles, et les rapports qu'il a envoyés à cet égard à Paris, pendant l'année 1885, ont été d'une utilité incontestable au ministre lorsque celui-ci a organisé et réglementé notre service de torpilles, chose que personne n'avait osé faire avant lui. Le contre-amiral Bergasse Du Petit-Thouars a été élevé à la dignité de grand officier le 29 juin 1886 et nommé en 1888 commandant de l'escadre d'évolutions.

"DUPUY (Désiré-Charles), auteur dramatique français, né le 6 février 1798. — Il est mort le 20 octobre 1865.

"DUPIN (Jean-Henri), auteur dramatique français, né à Paris en 1787, et non en 1791, comme on l'a dit. Il a écrit, avec M. de Bortolotti, Lors du centenaire de M. Chevreul, il a réclamé avec vivacité contre l'indication du grand Dictionnaire, qui le rajustait de trois ans, nous rectifions d'autant plus volontiers ce fait que nous sommes convaincus que l'avion emprunté à Vapereau. Deux choses font l'objet de son orgueil, a écrit un journaliste qui s'est entretenu avec lui, sa collaboration avec Scrible et ses vingt-dix-neuf ans, de sa naissance, et de son mariage le 1er septembre 1787, dit-il ; « Je suis né le 1er septembre 1787, dit-il ; « Je rappelle très clairement avoir vu la tête de Scrible, triant les manuscrits ; elle bout d'une pique ; j'étais déjà assez connu comme auteur dramatique en 1812, pour mériter l'amitié de Talma, alors en pleine gloire. » Quand j'ai connu Scrible, c'était un bambin ; je lui ai donné quelques conseils, et il en a si bien profité qu'il est devenu mon maître. Des soixante-cinq pièces que nous écrivîmes en collaboration, quelques-unes sont entièrement de lui ; mais nous nous sommes répartis si bien que jamais aucune pièce n'a surgi entre nous au sujet de ce que nous appelions notre travail. Quant aux cent trente-sept autres vaudevilles que j'ai écrits seul, ils ont amusé deux générations, et ont procuré à Scrible des succès que je termine mes jours, et ceci, à ajouta-t-il en désignant la rosette qui orne sa boutonnière. Cette conversation nous permit de rectifier également les quelques erreurs que nous avions données en parlant des vaudevilles écrits par H. Dupin en collaboration avec Scrible et de ceux où son nom a figuré seul sur l'affiche. Nous avions dit qu'il avait fait des travaux, comme membre et comme président ; il a été préfet maritime à Toulon, a commandé en 1884 l'escadre d'évolutions et, depuis le mois d'octobre 1886, il est vice-président du conseil d'amiral.

DUPINÉY DE VOREPIERRE (Jean-François-Marie BERTRET), littérateur français, né à Vienne (Isère) en 1811. — Il est mort en 1879, à Paris, laissant inachevé le Dictionnaire des noms propres, dont il avait commencé la publication en 1864.

"DUPLAN (Joseph), homme politique français, né à Paris le 17 mars 1791. — Il est mort à Toulouse en février 1873.

"DUPLAN (Paul), publiciste et homme politique français, né à Bourges en 1806. — Il est mort à Paris en juin 1878. Le dernier écrit qu'il a publié a pour titre : De la réorganisation du crédit foncier en France (1877, in-89).

"DUPLAY (Simon-Emmanuel), chirurgien, né à Paris le 10 septembre 1806. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

"DUPLESSIS (Georges GRATET), érudit français, né à Chartres en 1834. — M. Duplessis a continué ses intéressantes publica-

tions sur les beaux-arts et spécialement sur la gravure. Parmi les principales, il faut citer : Œuvre d'Albert Dürer, reproduit et publié par Amand-Durand (1877, in-folio) ; Histoire de la gravure en Italie, en Espagne, dans les Pays-Bas, en Angleterre et en France, suivie d'indications pour former une collection d'estampes (1879, in-49) ; Inventaire de la collection d'estampes relatives à l'histoire de France, léguée en 1855 à la Bibliothèque nationale par M. Michel Henin (1881-1885, 5 vol., in-89) ; Œuvre de Lucas de Leyde, reproduit et publié par Amand-Durand (1883, in-folio) ; les Livres à gravures du XVI<sup>e</sup> siècle, les emblèmes d'Alciat (1884, in-89) ; Catalogue des dessins, aquarelles et estampes de Gustave Doré (1885, in-16) ; Dictionnaire des marques et monogrammes des graveurs (1886-1887, in-16), en collaboration avec M. H. Buchot, etc.

"DUPLÈX adj. et s. m. (du pléx—du lat. duplex, double). Electr. Système de transmission entre deux postes télégraphiques reliés par un seul fil, permettant d'expédier simultanément des dépêches dans les deux sens.

— Encycl. Le montage en duplex, qui peut être employé quel que soit le système d'appareils télégraphiques, et qui permet une utilisation plus avantageuse des conducteurs, peut être réalisé suivant deux méthodes principales : la méthode différentielle et la méthode du pont de Wheatstone. Il y a lieu de mentionner également la méthode indiquée par M. D. Tommasi, et celle de M. Orduna. T. TÉLÉGRAPHE.

DUPPLICATEUR s. m. (du pi-lu-keur — du lat. duplicare, doubler). Electr. Appareil servant à accroître la charge d'électricité sur des conducteurs déjà électrisés et à entretenir entre eux une différence de potentiel déterminée.

— Machine à l'aide de laquelle on produit les deux espèces d'électricité sans frottement, telles que le duplicateur de Nicholson, la machine de Holtz, etc. Le Sulfate d'ammonium l'avions empruntée à Vapereau. Deux choses font l'objet de son orgueil, a écrit un journaliste qui s'est entretenu avec lui, sa collaboration avec Scrible et ses vingt-dix-neuf ans, de sa naissance, et de son mariage le 1er septembre 1787, dit-il ; « Je suis né le 1er septembre 1787, dit-il ; « Je rappelle très clairement avoir vu la tête de Scrible, triant les manuscrits ; elle bout d'une pique ; j'étais déjà assez connu comme auteur dramatique en 1812, pour mériter l'amitié de Talma, alors en pleine gloire. » Quand j'ai connu Scrible, c'était un bambin ; je lui ai donné quelques conseils, et il en a si bien profité qu'il est devenu mon maître. Des soixante-cinq pièces que nous écrivîmes en collaboration, quelques-unes sont entièrement de lui ; mais nous nous sommes répartis si bien que jamais aucune pièce n'a surgi entre nous au sujet de ce que nous appelions notre travail. Quant aux cent trente-sept autres vaudevilles que j'ai écrits seul, ils ont amusé deux générations, et ont procuré à Scrible des succès que je termine mes jours, et ceci, à ajouta-t-il en désignant la rosette qui orne sa boutonnière. Cette conversation nous permit de rectifier également les quelques erreurs que nous avions données en parlant des vaudevilles écrits par H. Dupin en collaboration avec Scrible et de ceux où son nom a figuré seul sur l'affiche. Nous avions dit qu'il avait fait des travaux, comme membre et comme président ; il a été préfet maritime à Toulon, a commandé en 1884 l'escadre d'évolutions et, depuis le mois d'octobre 1886, il est vice-président du conseil d'amiral.

DUPLOULFACÉTONE s. f. (du plou-sulfate-soufre—lat. duplex, double ; sulfur, soufre, et de acetone). Chim. Acétone sulfurée formée par polymérisation de deux molécules de sulfacétone.

— Encycl. La duploulfacétone C<sub>6</sub>H<sub>8</sub>S<sub>2</sub> est un liquide huileux, jaunâtre, d'odeur désagréable, triant les manuscrits ; elle bout vers 184°, ne se dissout pas dans l'eau, mais bien en toute proportion dans l'alcool. On l'obtient en faisant agir dans un appareil à reflux le trichlorure de phosphore sur l'acétone.

DUPLOYÉ (Emile), inventeur de la méthode sténographique qui porte son nom, né à Notre-Dame-de-la-Claye (Seine-et-Marne) en 1833. Entré dans les ordres, remplit pendant huit années des fonctions ecclésiastiques, puis vint à Paris, où il s'occupa dès lors uniquement de sténographie. En 1860 il avait publié, avec son frère Gustave Duployé, son Sténographie Duployé ou l'Art de suivre, avec l'écriture, la parole, etc. (Paris, 1861) ; la Méthode phonétique qui fait abstraction de l'orthographe et s'inspire des anciennes méthodes anglaises, françaises, etc. Duployé se sert de la ligne droite, du cercle, du demi-cercle, du quart de cercle, en différentes dimensions et positions, enfin de la ligne ondulée. Cette méthode nécessite un peu moins du quart du temps que l'emploi ordinaire pour l'écriture cursive ; on peut encore l'abrégé, quand on veut s'en servir pour suivre la parole. M. Duployé croit que son système peut faciliter l'éducation des muets. Dans ce but, il a fondé la Bibliothèque sténographique, comprenant des ouvrages, au nombre de plusieurs centaines, imprimés avec les signes de cette méthode. Par son énergie, par une reclame intelligente, M. Duployé a réussi à répandre sa méthode. L'Institut sténographique des Deux-Mondes à Paris, pourvu d'une imprimerie, est le centre de tous ses efforts ; il a comme organe la revue hebdomadaire, fondée en 1869, le Sténographe. Il se publie, en outre, plus de quarante revues s'occupant de son système ; une des meilleures est le « Progrès sténographique » de Maigneley (Oise). Le système Duployé a été aussi adapté à d'autres langues : à l'anglais, à l'espagnol, et à l'allemand par Weiler.

DUPONCHEL (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

"DUPONCE (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

"DUPONCE (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

"DUPONCE (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

"DUPONCE (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

on pas de la même manière en Algérie ? Pourquoi ne joudrait-on pas par un chemin de fer l'Algérie et le Soudan, de manière à prévenir sur le marché central de l'Afrique la concurrence de l'étranger ? Ce projet a été exposé et développé par M. Duponchel dans plusieurs publications : le Chemin de fer de l'Algérie et du Soudan, en Algérie, en Espagne, dans les Pays-Bas, en Angleterre et en France, suivie d'indications pour former une collection d'estampes (1879, in-49) ; Inventaire de la collection d'estampes relatives à l'histoire de France, léguée en 1855 à la Bibliothèque nationale par M. Michel Henin (1881-1885, 5 vol., in-89) ; Œuvre de Lucas de Leyde, reproduit et publié par Amand-Durand (1883, in-folio) ; les Livres à gravures du XVI<sup>e</sup> siècle, les emblèmes d'Alciat (1884, in-89) ; Catalogue des dessins, aquarelles et estampes de Gustave Doré (1885, in-16) ; Dictionnaire des marques et monogrammes des graveurs (1886-1887, in-16), en collaboration avec M. H. Buchot, etc.

"DUPONCE (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

"DUPONCE (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

"DUPONCE (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

"DUPONCE (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

"DUPONCE (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

"DUPONCE (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

"DUPONCE (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

"DUPONCE (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

"DUPONCE (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

"DUPONCE (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

"DUPONCE (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M. Paul Poirier (1883, in-89) ; Traitement des fractures transversales de la rotule à l'aide d'une griffe spéciale (1887, in-89).

"DUPONCE (Adolphe), ingénieur français, né à Florac (Lozère) en 1821. Après de bonnes études à l'École polytechnique et à Paris le 10 septembre 1866. — Lauréat de l'Académie de médecine en 1877, M. Duplay a été élu, en mai 1879, membre de cette société pour la section de médecine opératoire. Ses ouvrages de ce savant déjà cités, il faut y ajouter : Conférences de clinique chirurgicale, faites à l'hôpital Saint-Jacques, recueillies et publiées par MM. E. Golay et Cottin (1879, in-89) ; Leçons sur les traumatismes (1879, in-89) ; Conférences de clinique chirurgicale, recueillies par M.